

## COMMENTAIRE SUR L'ÉVANGILE DE JEAN

### Chapitre XVII



Jn 17,1. Après ces paroles, Jésus leva les yeux au ciel...

Après cette exhortation, Jésus Christ, en tant qu'homme, se tourne vers la prière, enseignant ainsi aux hommes à se tourner vers Dieu dans l'épreuve et, délaissant tout le reste, à recourir à lui et à lui demander son aide. Jésus Christ lève maintenant les yeux au ciel, nous enseignant ainsi à prier avec ferveur et sans distraction; et une autre fois, il se prosterne (Matthieu 26:39), nous inspirant l'humilité et la contrition dans la prière. Il est venu non seulement pour se révéler, mais aussi pour enseigner la vertu, non seulement par la parole, mais aussi par l'exemple : tel est le devoir d'un véritable maître.

Jn 1,1. ...et dit : «Père !» L'heure est venue...

Le temps de la souffrance, ou de la mort, dont Jésus Christ a dit : «Mon heure n'est pas encore venue» (Jn 7,6) – le temps que le Dieu incarné a fixé pour l'homme qu'il a assumé.

Jn 17,1... glorifie ton Fils

En souffrant pour le monde. Pour moi, Seigneur, il sera glorieux de souffrir pour mes serviteurs et de manifester aux hommes mon grand amour pour l'humanité, car toutes les nations sauront que je suis Dieu et se réfugieront auprès de moi. Et l'apôtre Paul dit que Jésus Christ nous a tant aimés qu'il s'est donné lui-même pour nous (Gal 2,20; Éph 5,2). Ou encore : «glorifie ton Fils», en accomplissant des signes étonnants et terribles durant ma souffrance et en démontrant ainsi que je suis ton véritable Fils. C'est ce qu'a dit la même chose pour expliquer la parole : «Maintenant le Fils de l'homme est glorifié» (Jn 13,31).

Jn 17,1. ...afin que ton Fils aussi te glorifie,

Par sa gloire, comme tu seras toi aussi glorifié, lorsque toutes les nations croiront en moi. Elles croiront aussi en toi, parce que tu n'as pas épargné ton Fils pour elles – et ma gloire sera aussi la tienne. (Désirant être glorifié, Jésus Christ a montré qu'il est allé volontairement à la mort sur la croix. Puis il explique pourquoi il désire être glorifié.)

Jn 17,2. De même que tu lui as donné autorité sur toute chair...

Jésus Christ dit : «Glorifie ton Fils», de même que tu lui as donné autorité sur toutes les nations, afin qu'il soit glorifié par elles; Car l'Écriture dit : «Je te donnerai les nations en héritage, les extrémités de la terre en possession» (Ps 2,8). (Glorifie ton Fils, comme tu l'as voulu, afin que l'univers entier le connaisse et le glorifie. Lorsque Jésus Christ exprime son désir d'être glorifié, ou lorsqu'il utilise l'expression «Tu as donné», etc., il parle certainement de lui-même d'une manière humble et pour expliquer les différents plans du plan divin, comme cela a déjà été dit à plusieurs reprises – ou bien il parle de lui-même en tant qu'homme).

Jn 17,2. ...afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Si certains n'ont pas cru et n'ont pas reçu la vie éternelle, c'est leur propre faute. Dieu le Père a voulu que le Fils soumette tous les hommes par la foi en lui, afin que tous soient soumis à ses commandements. Le Fils de Dieu a aussi annoncé son Évangile à tous les peuples par l'intermédiaire des apôtres, afin de leur communiquer la connaissance de Dieu, c'est-à-dire la vie éternelle. (Si certains n'ont pas embrassé la foi et n'ont pas accepté la loi, ils sont, bien sûr, coupables de leur propre perte, puisque le Sauveur ne contraint personne. La vertu relève du libre arbitre.)

Jn 17,3. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

En effet, la vie éternelle s'obtient par la connaissance de Dieu, associée à la foi et aux bonnes œuvres, car «la foi sans les œuvres est morte» (Jac 2,20). Jésus Christ a appelé Dieu le Père le seul vrai Dieu, par opposition aux faux dieux – dieux de nom seulement, non de vérité. Jésus Christ ne dit pas de lui-même qu'il n'est pas le vrai Dieu. Comment pourrait-il dire cela de lui-même, lui qui se nomme la vérité, disant : «Je suis la vérité» (Jn 14,6), et se déclare égal au Père, comme en de nombreux autres moments, notamment lorsqu'il dit : «Moi et le Père, nous sommes un» (Jn 10,30) ? (Ainsi, Jésus Christ ne parle pas de lui-même cette fois-ci, en disant qu'il est le vrai Dieu, précisément parce que cela était déjà connu de son enseignement précédent. Il ne mentionne pas non plus le Saint-Esprit ici, car il avait déjà été clairement enseigné qu'il était le Consolateur, celui qui conduirait les disciples dans toute la vérité.)

Jn 17,4. Je t'ai glorifié sur la terre...

Jésus Christ a ajouté «sur la terre» car Dieu était glorifié au ciel, puisqu'il possédait la gloire, pour ainsi dire, par nature, et était adoré par les anges. Par conséquent, il ne parle pas ici de la gloire que Dieu le Père possédait par son essence même, qu'il possédait pleinement même si personne ne le glorifiait, mais de la gloire qui lui est conférée par la vénération des hommes. Les mots «glorifie ton Fils» ont la même signification. Et pour que nous sachions qu'il parlait véritablement de cette gloire, il a ajouté lui-même :

Jn 17,4. ...J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.

Manifestement – la prédication de l'Évangile. Mais cette œuvre venait de commencer; comment alors Jésus Christ dit-il «achevée» ? Parce qu'il avait déjà accompli ce qui le concernait spécifiquement. Soit il parle ici de l'avenir comme de quelque chose de déjà accompli; Ou bien Il parle ainsi parce qu'Il a déjà semé la racine de toutes les bonnes choses, qui porteront sans aucun doute du fruit. Ainsi, Jésus Christ a glorifié Dieu le Père sur la terre en communiquant la connaissance de Lui à l'univers entier par l'Évangile, que les apôtres prêchaient à travers le monde : «Leur voix a retenti sur toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde» (Ps 19,5; Rom 10,18) – et en attribuant tout à Dieu le Père, tant son enseignement que ses miracles.

Jn 17,5. Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

Je t'ai glorifié sur la terre, mais toi, glorifie-moi par toi-même de la gloire divine que je possédais avant la création du monde. Glorifie-moi comme un homme, par le trône royal dont le prophète a dit : «Le Seigneur a dit à mon Seigneur», c'est-à-dire le Père au Fils : «Assieds-toi à ma droite» (Ps 110,1). Glorifie-moi de la gloire que je possédais comme Dieu avant la création du monde, par ta puissance, c'est-à-dire avant toute chose, pour toujours. «Maintenant» et non «après». Et nous jouirons de cette gloire si nous imitons Jésus Christ, comme l'a dit l'apôtre Paul : «Puisque nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui» (Rom 8,17). Que de larmes pour pleurer ceux qui, face à une telle gloire, la perdent par leur propre négligence et se font du mal, comme les fous et les possédés ! Même sans châtement, ceux qui sont destinés à régner et à être glorifiés avec le Fils de Dieu, mais qui se privent de telles bénédictions, doivent être considérés comme les plus misérables, car «les souffrances du temps présent sont indignes de la gloire à venir qui sera révélée en nous» (Rom 8,18).

Jn 17,6. J'ai manifesté ton nom aux hommes...

Ayant dit : «J'ai achevé l'œuvre», Jésus Christ explique ces paroles. Puisque le nom de Dieu avait déjà été révélé aux Juifs et qu'ils savaient qui était Dieu, cela signifie que Jésus Christ parle ici d'autres peuples qui ne connaissaient pas ce nom. Ou encore, par «nom», il entend le nom du Père, c'est-à-dire que Dieu est le Père du vrai Fils; même les Juifs ne connaissaient pas ce nom; il leur a été révélé par Jésus Christ.

Jn 17,6. ...que tu m'as donné du milieu du monde; Ils étaient à toi...

À toi comme à Dieu.

Jn 17,6. ...et tu me les as donnés...

Comme à un égal de toi. Ceci se réfère aux apôtres. Par ces paroles, Jésus Christ montre qu'il ne s'oppose pas à Dieu et que c'est uniquement par la volonté du Père que les apôtres ont cru au Fils. Si, appartenant à Dieu, ils n'appartenaient pas au Fils, comme certains le prétendent à tort, alors il s'ensuivrait qu'en les donnant au Fils, le Père les aurait en quelque sorte perdus – ce qui est absurde. «Vous me les avez donnés», dit Jésus Christ, de la même manière qu'il avait dit auparavant : «Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire» (Jn 6,44). Mais pourquoi Jésus Christ a-t-il dit : «Ceux que tu m'as donnés viennent du monde», alors qu'il avait auparavant dit à ses disciples : «Vous n'êtes pas du monde» (Jn 15,19) ? Auparavant, par «monde», il désignait les personnes mauvaises, mais dans ce passage, il désigne le monde en tant que création de Dieu.

Jn 17,6. Et ils ont gardé ta parole.

Ils ont fait ta volonté, ayant cru en moi.

Jn 17,7. Maintenant ils ont compris que tout ce que tu m'as donné vient de toi.

Or, après avoir écouté mon enseignement, «les disciples comprirent que tout ce que tu m'as donné» – c'est-à-dire tout ce que je dis et enseigne «vient de toi», tout est tes commandements, et que je ne possède rien en propre, rien de spécial ni d'étranger à toi. Jésus Christ explique ensuite comment les disciples l'ont appris.

Jn 17,8. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; ils les ont reçues et ont vraiment reconnu que je suis venu de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

Les disciples l'ont reconnu d'après les paroles que je leur ai adressées, car je leur ai dit ouvertement que tout ce que je dis et enseigne est à toi, et ils l'ont cru sans hésiter. Par ces paroles et d'autres semblables, Jésus Christ s'adresse à Dieu le Père pour démontrer son profond amour pour les disciples. Celui qui non seulement donne tout ce qui lui appartient, mais qui demande aussi la même chose aux autres, fait preuve d'un amour extrêmement fort.

Jn 17,9. Je prie pour eux...

En tant qu'homme, je te prie pour eux.

Jn 17,9... Je ne prie pas pour le monde entier, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi.

Je ne prie pas pour le monde entier, mais seulement pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Jésus Christ répète souvent les mots «Tu as donné», afin que ses disciples se souviennent fermement que Dieu le Père désire qu'ils croient en son Fils. Puisque les mots «Tu as donné, tu es à toi», etc., pourraient susciter chez les insensés la fausse croyance que le Père est plus puissant et existait avant le Fils, Jésus Christ dissipe de telles croyances en disant :

Jn 17,10... Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi...

Voyez-vous, dans cette inversion des mots, la parfaite égalité du Père et du Fils ? En disant auparavant : «Tu es à toi», Jésus Christ a montré que ceux qui lui ont été donnés sont aussi soumis à Dieu le Père; et pour que personne ne pense que le Père est plus puissant, il a ajouté : «Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi.» (Il s'ensuit qu'avant même d'être donnés au Fils, ils lui appartenaient, et qu'après lui avoir été donnés, ils appartiennent aussi au Père, c'est-à-dire qu'ils leur appartiennent toujours à tous deux, dans un égal honneur. Ainsi, les paroles du Sauveur signifient : Vous m'avez donné ce qui m'appartient. Il a utilisé l'expression «Vous m'avez donné» pour qu'ils sachent qu'il ne les a pas attirés à lui contre la volonté du Père.)

Jn 17,10... et j'ai été glorifié en eux.

J'ai autorité sur ce qui t'appartient comme sur ce qui m'appartient, de même que tu as autorité sur ce qui m'appartient comme sur ce qui t'appartient. Ou encore : Je suis glorifié dans les disciples qui me sont donnés, qui me reconnaissent comme leur Seigneur, qui m'adorent et qui me reconnaissent comme Dieu.

Jn 17,11. Je ne suis plus dans le monde...

Comme sur le point de mourir. Jésus Christ parle à nouveau de sa mort, afin que, en tant qu'homme, il puisse confier ses disciples à Dieu le Père. Et «à qui», dit-il, «je ne suis pas dans le monde», c'est-à-dire que je ne serai bientôt plus dans le monde, comme je le suis maintenant, tandis que je vis avec eux, les fortifiant, les exhortant et les consolant.

Jn 17,11. ...mais ils sont dans le monde...

Puisqu'ils ne sont pas encore mourants et ont donc besoin de ton aide. Jésus Christ explique plus en détail ses paroles : «et celui qui n'est plus dans le monde».

Jn 17,11. ...mais je viens à toi...

Comme le Fils auprès du Père, ayant accompli mon œuvre.

Jn 17,11. ...Père saint ! Garde-les en ton nom, ceux que tu m'as donnés...

En ton nom tout-puissant, que je possède aussi par nature, en tant que Dieu. Jésus Christ a dit : «Tu m'as donné», afin de ne pas être considéré comme un adversaire de Dieu, ou : «Tu m'as donné», en tant qu'homme.

Jn 17,11... afin qu'ils soient un...

Dans l'unité de la foi en moi et dans l'amour mutuel, au sujet duquel Jésus Christ les avait beaucoup enseignés auparavant.

Jn 17,11... tels que nous sommes.

Tels que nous sommes.

Et auparavant, Jésus Christ a dit : «Moi et le Père, nous sommes un.» Nous avons déjà expliqué à plusieurs reprises que les expressions avec «tel que» et les mots similaires, en relation avec Dieu et l'homme, n'indiquent qu'une certaine similitude. Le Père et le Fils sont un en essence et de bien d'autres manières, ainsi que par leur consentement. Ainsi, Jésus Christ dit : «comme nous», dans leur inséparabilité et leur indissolubilité.

Jn 17,12. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom...

Lorsque j'étais dans le monde en tant qu'homme – car en tant que Dieu j'y étais toujours –, je les gardais par ta puissance, car ta puissance est aussi la mienne, et toi et moi sommes un. Jésus Christ prononce ces paroles et d'autres semblables en tant qu'homme, et fait preuve de condescendance face à la faiblesse de ses disciples. Les disciples avaient souvent entendu parler du secours de Jésus Christ; ils l'avaient aussi entendu leur dire : «Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie» (Jn 16, 22). Pourtant, leur trouble persistait. C'est pourquoi Jésus Christ intercédait auprès de Dieu le Père, afin que, remis entre ses mains, ils trouvent enfin du réconfort. Imparfaites, ils se fiaient moins à ses paroles sublimes et divines qu'à ses paroles humbles et humaines.

Jn 17,12 : ...ceux que tu m'as donnés, je les ai gardés; aucun d'eux ne s'est perdu, excepté le fils de la perdition...

Judas, le traître, le plus grand ami de la perdition, aimé d'elle et l'aimant. Par destruction, il faut comprendre ici l'apostasie et l'éloignement de Dieu, voire du diable lui-même, en tant que destructeur de ceux qui lui obéissent (Judas périt volontairement, par sa propre volonté mauvaise.

D'autres parmi les soixante-dix disciples périrent peut-être aussi, mais pas à ce moment-là; seul le traître périt).

Jn 17,12.... afin que l'Écriture soit accomplie.

Le verset de David, qui évoque souvent la trahison de Judas, notamment dans le Psaume 108, illustre ce propos. Ici aussi, l'expression «oui» (avec «ina») ne désigne pas la cause, mais l'avenir en général, à savoir l'accomplissement de l'Écriture.

Jn 17,13. Mais maintenant je viens à toi...

Jésus Christ répète : «Je viens à toi», tout comme il avait précédemment répété : «Je me suis éloigné de Dieu», souhaitant ainsi convaincre plus fermement ses disciples par la répétition et leur apporter un grand réconfort.

Jn 17,13. ...et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes la plénitude de ma joie.

Tant que je suis encore dans le monde, je dis ceci aux disciples : «Je viens à toi et je les sanctifie.» Je dis cela afin qu'ils aient une joie parfaite en moi, convaincus que le séjour des morts ne me retiendra pas et que tu seras leur secours. Bien qu'ils le crussent, sans en être encore pleinement convaincus, ils doutaient et ne trouvaient pas la paix. (Ou : Je dis cela humblement et comme un homme, afin que, leur esprit encore fragile apaisé, les disciples soient remplis d'une joie parfaite, ne me considérant pas comme un adversaire de Dieu le Père.)

Jn 17,14. Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi aussi je ne suis pas du monde.

Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi aussi je ne suis pas du monde. Je leur ai donné ta parole, c'est-à-dire l'Évangile qu'elle contenait, et les méchants les ont haïs, car, à cause de leur douceur, les disciples n'étaient plus des leurs. Auparavant, le Seigneur avait dit aux disciples : «Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui» (Jn 15,19). Dans les deux cas, il désigne par «le monde» les méchants à cause de leur amour pour le monde et ses plaisirs. «Puisque mes disciples, dit Jésus Christ à Dieu le Père, ont été haïs à cause de ta parole, c'est pourquoi tu les gardes.»

Jn 17,15. Je ne prie pas que tu les retires du monde, mais que tu les gardes du malin.

Jésus Christ explique précisément ce qu'il demande au Père pour ses disciples : qu'ils soient plus encouragés, sachant qu'ils ne mourront pas avant d'avoir accompli leur mission d'évangélisation, et que Dieu le Père les protégera.

Jn 17,16. Ils ne sont pas du monde...

Jésus Christ répète souvent ces paroles, témoignant ainsi de la douceur de ses disciples, afin qu'ils soient courageux et ne se laissent pas abattre par la haine, sachant que le mal s'oppose toujours à la vertu. Parallèlement, Jésus Christ recommande aussi ses disciples à son Père, témoignant ainsi de son amour pour eux. Ils sont, dit-il, citoyens du ciel, car leurs pensées ne sont pas tournées vers les choses de ce monde, mais vers celles du ciel.

Jn 17,16. ...comme moi, je ne suis pas du monde.

En se comparant à lui-même, Jésus Christ réconforte aussi ses disciples et les encourage à avoir du courage.

Jn 17,17. Sanctifie-les par ta vérité...

Sanctifie-les par la vérité de l'enseignement du Saint-Esprit, car la vérité enseigne sanctifie. Puis Jésus Christ explique ce qu'il appelle la vérité.

Jn 17,17. ...Ta parole est la vérité.

La vérité, c'est la parole, c'est-à-dire ton enseignement, communiqué à tes disciples par le saint Esprit. Jésus Christ a également dit auparavant : «L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité» (Jn 16,13). (Et Jésus Christ attribue cette parole au Père dans le même sens qu'il a dit précédemment : «Je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé m'a donné des instructions sur ce que je dois dire et annoncer» (Jn 12,49).

Jn 17,18. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

Comme toi, désirant le salut des hommes, tu m'as envoyé, ainsi moi aussi, désirant le même salut, je les ai envoyés. Ou encore : comme toi, qui es mon Père, tu m'as envoyé, ainsi moi, qui suis leur Père, je les ai envoyés. Mais tu es mon Père par nature, et je suis leur Père, en tant que Créateur, Pourvoyeur et Maître. Jésus Christ parle de l'avenir comme s'il était déjà advenu, car il doit bientôt envoyer ses disciples.

Jn 17,19. Et pour eux je me sanctifie moi-même...

Je volontairement Je m'offre moi-même en sacrifice. Par sanctification, Jésus Christ entend ici l'offrande en sacrifice, car le mot «sanctification» peut avoir ce sens, parmi d'autres.

Jn 17,19. ...afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité...

Afin que mes disciples soient offerts comme un véritable sacrifice, puisque le sacrifice légal n'était qu'une figure et non la vérité; afin qu'eux aussi soient offerts en sacrifice, comme leur Chef. Ou encore : «afin que ceux-ci aussi soient saints dans la vérité», comme s'étant offerts en sacrifice. «Nous avons été considérés comme des brebis destinées à l'abattoir», dit l'Écriture (Ps 44,23) et «offrez vos corps comme un sacrifice vivant» (Rom 12,1). Cela signifie que l'on peut s'offrir en sacrifice sans mourir. Et pour que personne ne pense que Jésus Christ ne parle que des apôtres, il poursuit son discours.

Jn 17,20-21. Je ne prie pas seulement pour eux, mais... Je prie aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un...

Jésus Christ consola de nouveau ses disciples, leur montrant que par leur prédication, d'autres deviendraient aussi disciples.

Jn 17,21. ...comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, ainsi eux aussi seront un en nous...

Comme tu es dans mon amour et moi dans le tien, qu'ils soient aussi un en nous, c'est-à-dire par la foi en nous. Unis par la foi en nous, ils seront aussi un par l'amour mutuel, comme Jésus Christ l'a dit précédemment : «Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime» (Jn 14,21), et : «Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres» (Jn 15,12). Ayant commencé son discours par l'amour et l'unanimité, Jésus Christ revient sur ce même point en conclusion, démontrant ainsi que l'amour est hautement désirable et agréable à Dieu.

Jn 17,21. ...afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

Afin que le monde croie aussi que tu m'as envoyé, en croyant aux apôtres qui prêcheront cela. Or, rien ne fera autant obstacle à la prédication que la division entre les prédicateurs, à cause des divergences de foi et de l'hostilité mutuelle. S'ils se disputent entre eux, ils diront qu'ils sont les disciples d'un Maître qui ne fait pas de paix; et s'ils ne sont pas les disciples d'un Maître qui fait de paix, alors ils n'ont pas été envoyés par toi, Père; mais s'ils sont d'accord entre eux et gardent mes commandements, alors tous sauront qu'ils sont mes disciples et que toi, Père, tu m'as envoyé.

Jn 17,22 Et la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée :...

La gloire qu'ils ont obtenue par leur enseignement et leurs miracles, ou même par leur accord entre eux, car ils n'ont pas été moins glorifiés par ces derniers que par les premiers. Jésus

Christ a dit : «Je les ai donnés», manifestant ainsi sa dignité et son égalité d'honneur avec le Père, comme il le fait souvent ailleurs.

Jn 17,22. ...afin qu'ils soient un comme nous sommes un.

Ces paroles ont déjà été prononcées et expliquées plus haut. Jésus Christ les répète, souhaitant les graver plus profondément dans le cœur des disciples, car elles revêtent une importance capitale.

Jn 17,23. Moi en eux, et toi en moi;...

Je demeure en eux, et toi en moi, c'est-à-dire que moi et toi demeurons en eux; comment ne les garderions-nous pas ? (Auparavant, Jésus Christ a dit : «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui» (Jn 14,23). Mais moi, dit Jésus Christ, je suis en eux, comme Dieu par leur foi, et vous êtes en moi, comme le Père par nature.)

Jn 17,23. ...afin qu'ils soient parfaitement un...

Dans l'unité, dans la concorde. La discorde divise, la concorde unit.

Jn 17,23. ...afin que le monde sache que tu m'as envoyé...

Jésus Christ avait dit auparavant : «Afin que le monde aussi croie que tu m'as envoyé» (Jn 17:21); et il le répète maintenant, afin qu'ils restent unis, sachant que cela les conduit tout particulièrement à la foi.

Jn 17,23. ...et tu les as aimés, comme tu m'as aimé.

La preuve de l'amour de Dieu pour les hommes est qu'il n'a pas épargné son Fils pour eux. Ici, «comme» n'indique pas l'égalité, mais seulement une certaine similitude, comme indiqué précédemment (Jésus Christ répète souvent ce mot pour reconforter ses disciples par cette comparaison et leur insuffler plus de courage. Jusqu'à présent, Jésus Christ a parlé d'amour et d'harmonie, et il parlera ensuite des récompenses et des couronnes promises pour l'au-delà, afin d'encourager davantage ses disciples).

Jn 17,24. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi là où je suis...

C'est-à-dire dans ton royaume, régnant avec moi.

Jn 17,24. ...afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée...

La gloire de la Divinité, que tu m'as donnée, non comme un être inférieur ou engendré plus tard, mais comme l'Auteur, c'est-à-dire comme Celui qui m'a engendré. (Mais quand Dieu le Père a-t-il donné cette gloire au Fils ? Bien sûr, lorsqu'il l'a engendré; mais quand l'a-t-il engendré ?... La question posée transcende le temps : elle est incompréhensible. Par son être, le Père a engendré le Fils, et il n'y a jamais eu de temps où Dieu le Père n'ait pas été Père. Puisque l'expression «Tu as donné» pourrait offenser certains et sembler humiliante pour le Fils, Jésus Christ prévient cela par les paroles suivantes.)

Jn 17,24. ...parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

C'est-à-dire avant les siècles – comme l'Écriture sainte exprime généralement l'éternité. Et Jésus Christ n'a pas dit : «Afin qu'ils aient part à ma gloire», mais : «Afin qu'ils voient ma gloire.» La première chose leur est impossible, mais leur béatitude résidera entièrement dans le fait que, selon les paroles de l'apôtre Paul, ils «contempleront la gloire du Seigneur, visage découvert» (II Cor 3,18). Et en vérité, la plus grande gloire est de contempler sa gloire.

Jn 17,25. Père juste !

Ici, Jésus Christ appelle Dieu le Père «juste» car Il désirait que non seulement les Juifs, mais tous les peuples Le connaissent, afin que tous soient sauvés et que nul ne périclite par ignorance de Dieu. Ceci est caractéristique de la plus grande vérité et de la plus grande bonté.

Jn 17,25. ...et le monde ne T'a pas connu...

Toutes les autres nations ne T'ont pas connu parce qu'elles servent des idoles, et les Juifs parce que, dans leur méchanceté, ils ne T'ont pas reconnu comme mon Père.

Jn 17,25. ...mais moi, Je T'ai connu...

Par nature.

Jn 17,25. ...et ceux-ci ont reconnu que Tu M'as envoyé.

Et mes disciples l'ont reconnu par mon enseignement et par mes œuvres divines.

Jn 17,26. Et je leur ai annoncé ton nom...

Le nom du Père. Jésus Christ l'a déjà dit, et il le répète maintenant.

Jn 17:26. ...et je révélerai...

Davantage par le saint Esprit. Vous voyez que, de même que le Père parle par le saint -Esprit, le Fils révèle par lui aux disciples ce qu'il veut. De là encore se révèle l'égalité et l'unité d'esprit de la sainte Trinité.

Jn 17,26. ...afin que l'amour dont tu m'as aimé demeure en eux...

«Je leur révélerai ton nom plus pleinement encore», dit Jésus Christ, «afin qu'après que ce nom leur aura été pleinement révélé et qu'ils sauront que je suis ton véritable Fils, aimé par nature, alors ce même amour véritable et naturel se manifestera parmi eux.»

Jn 17,26. ...et moi en eux.

Et afin que je demeure davantage en eux, à cause de leur foi plus grande, à mesure qu'ils me connaissent mieux. C'est ainsi que Jésus Christ conclut son discours par un discours sur l'amour, qui est l'accomplissement de toutes les vertus.